

intérieurs

fleuves



[installation progressive ...]

photographies, assemblages
de matières naturelles et manufacturées

> Marianne Salmon



*La barque est prête.
Elle conduit peut-être vers le Grand Néant.
Qui veut s'embarquer vers ce peut-être ?
(Nietzsche)*



Assemblage de bois flottés et galets, cordages et toile de jute
Structure de barque du Rhône posée sur un chariot métallique à roulettes

Longueur 340 cm – Hauteur 190 cm



J'ai beaucoup marché le long du Rhône.

Le plus souvent, je marche comme un animal le nez collé au sol, flairant les odeurs, ou comme une enfant de 4 ans et demi, les yeux rivés à la terre en une quête passionnée de trésors à ramasser.

Depuis des années je ramasse, je cueille, je fouille, accroupie sur les berges du Rhône, crapahutant dans les gravières, au pied des écluses, en des lieux parfois interdits qui me donnent l'impression d'explorer des îles désertes, pour peu que je sois à l'abri des regards, dissimulée sous les frondaisons, et même quand la route ou la voie ferrée ne sont parfois qu'à quelques mètres au-dessus de moi.

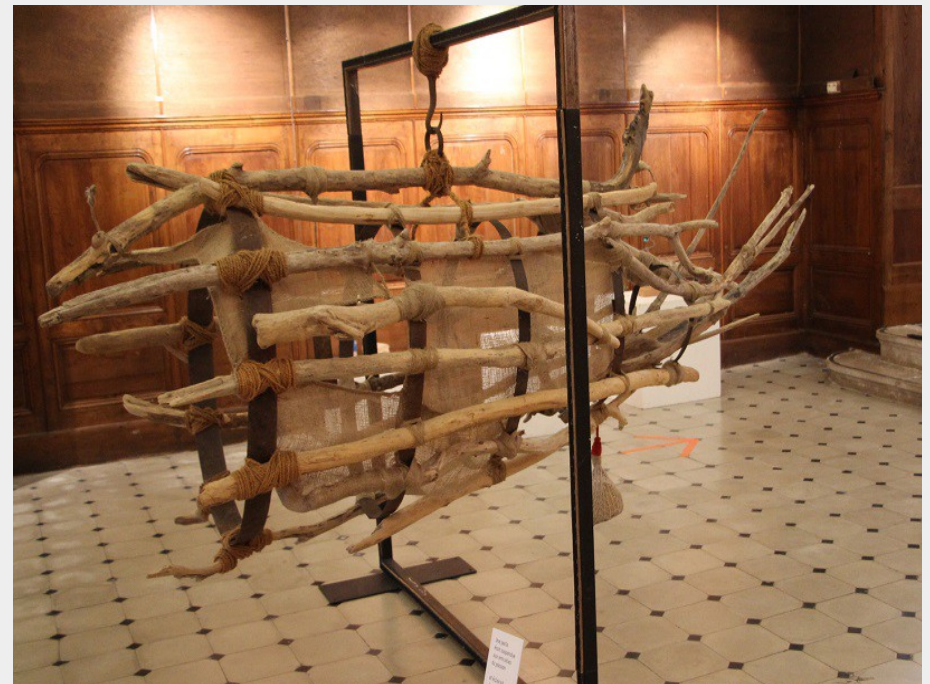
Je me perds en des contemplations enfantines où se noue un dialogue intime entre mon corps et les matières que m'offre le fleuve : galets de toutes tailles et de toutes teintes, bois flottés, écorces polies, pièces de métal rouillé...

Car c'est la matière qui me touche. Et ce qui naît de son étreinte avec l'eau du fleuve qui l'a transportée avec plus ou moins de douceur, sur une durée plus ou moins longue...



*Une perle
était suspendue aux entrailles du poisson
et éclairait Jonas,
tel le soleil éclatant de midi.*

(Rabbi Meir, Le livre de Jonas)



Assemblage de bois flottés, cerclages métalliques, galets,
Cordages et filets de pêche, flotteur de marine en verre et toile de jute
Pièce suspendue dans un cadre métallique sur socle

Longueur 310 cm – Hauteur cadre 180 cm



Le monde du fleuve

est un monde immense où tous les sens sont en éveil. Lorsque je marche au bord du Rhône, mes sens sont en alerte totale, mes yeux, mes narines, mes oreilles, tous les pores de ma peau... sont à leur paroxysme. Et le corps se met à chanter, souvent sans que je m'en rende compte.

Longtemps j'ai refoulé tout cela. J'avais grandi, il n'était plus temps de ramasser des cailloux. Tout cela n'était pas sérieux, on devait faire des études, obtenir des diplômes, s'inscrire brillamment dans une société où le mental seul prédominait, servi par une intelligence analytique et une logique sans faille, elles-mêmes au service d'objectifs utiles, quantifiables, socialement récompensables.

Mais fort heureusement, la vie est pleine de rencontres qui vous aident à retrouver votre propre chemin, celui qui vous mène vers vous-même. J'ai donc retrouvé le chemin de mes fleuves intérieurs, sur lesquels je navigue au gré de courants purement oniriques, l'âme nourrie de poétique et de textes profonds. C'est une voie liquide ou vaporeuse, selon la météo de l'âme, une voie faite de nuées, de vapeurs, d'inutilité, d'éphémérité, d'errances, d'inefficacité, de temps perdu, d'enfance retrouvée, de rêves reçus la nuit, de visions, d'intuitions fugaces, de signes, d'invisible, d'écoute. De magie.

Je ne ramasse que ce qui me regarde. Car oui, parfois lorsque vous marchez, quelque chose est là, sous vos pieds, qui vous regarde, et semble attendre une considération de votre part. C'est à cela que je réponds.



*Pêcheras-tu le Léviathan à la ligne ?
Et avec une corde lieras-tu sa langue ?
Et avec un crochet perceras-tu sa mâchoire ?*

(Le Livre de Job).



Assemblage de bois flottés, pièces métalliques, galets percés,
cordages de pêche et toile de jute
Longueur environ 350 cm



Je marche avec Bachelard.

Bachelard et son imaginaire de la matière.

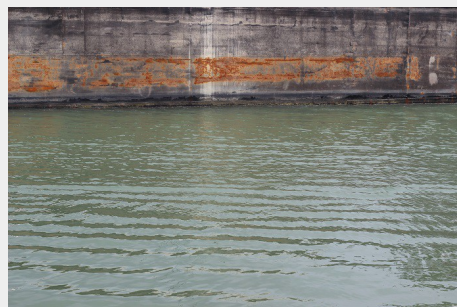
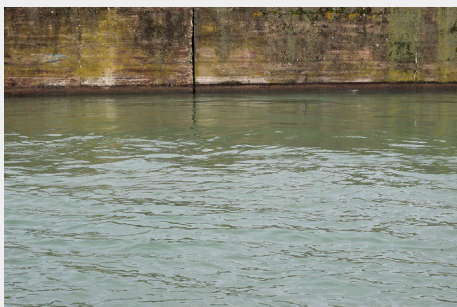
Et ses rêveries matérielles puissantes, qui naissent de la contemplation silencieuse d'une pierre, d'une croûte de terre ou d'une eau profonde.

On dit que l'on s'absorbe dans la contemplation, l'expression me convient.

Car c'est bien d'un oubli de soi qu'il s'agit, quand la beauté matérielle des choses du monde terrestre vous prend tout entière et vous embarque soudain dans un voyage nucléaire, une descente muette au cœur des textures, un mouvement pénétrant jusque dans la secrète anatomie des choses. Approcher le tissu du bois, le grain de la pierre. L'on devient caillou poli, bois flotté, terre cuite érodée, métal corrodé, l'on adopte leur poids, leur douceur ou leur rugosité, l'arrondi de leurs arrêtes émoussées par le contact prolongé de l'eau, l'on éprouve le besoin d'en connaître la sonorité, on les percute, on les fait chanter...

Qui n'a jamais entendu le son du bois flotté ? "





Passage de l'Ecluse de Pierre Bénite sur un bateau de la CNR.

Nous rasons les murs. Une trace de peinture, laissée par une péniche passée un peu trop près du mur, a laissé comme une empreinte. Celle d'une histoire éphémère et banale. Je prends ma première photo.

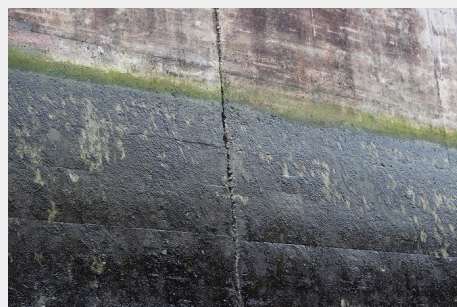
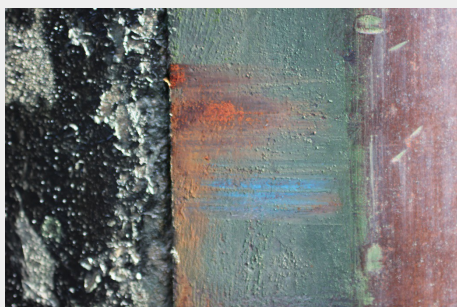
On est à la croisée de l'art pariétal et de la peinture contemporaine. Touchée par cette beauté un peu brutale, née d'une collision, d'un frottement accidentel, je ne peux détacher alors mon regard des parois que nous frôlons lentement, et qui dévoilent un paysage singulier où se sont inscrites les mémoires de ces multiples embarcations enserrées dans l'attente d'une délivrance.

Je suis en quête du moindre détail, de la moindre fissure, de la plus petite éraflure.

Mon œil ne cesse de traquer les témoignages des étreintes de l'eau et de la matière.

Je guette l'insignifiance.

Une fente, une trace, une craquelure, un lichen, une dégoulinure de rouille, une moisissure lovée dans une fissure. J'aime ces altérations magnifiques de la matière, soumise à l'usure du temps et de l'eau.



Fiche technique

L'installation *Fleuves intérieurs* est composée d'un ensemble d'éléments qui dialoguent avec les espaces et les épousent, dans un esprit de poétisation des lieux. Elle peut trouver sa place dans un musée, une médiathèque, le hall d'entrée d'une salle de spectacle, une mairie, un bâtiment public...

Elle est composée des pièces suivantes :

- **Poisson** : assemblages de bois flottés, cordes et cercles de métal, suspendu à l'intérieur d'un cadre métallique carré posé sur socle / hauteur et largeur cadre 180 cm - longueur de la pièce 310 cm environ, diamètre 120 cm environ.
- **Barque** : assemblage de bois flottés, cordes et cailloux, sur une structure de barque du Rhône posée au sol sur un petit chariot à roulettes / hauteur 190 cm - longueur barque 340 cm environ / une autre version avec mât de 380 cm est possible
- **Oiseau** : assemblage de bois flottés, cordes, plumes et structure métallique, suspendu à l'intérieur d'un cadre métallique vertical sur socle / hauteur cadre 250 cm – largeur cadre 140 cm – longueur oiseau 100 cm environ
- **Carillon suspendu** (assemblage de bois flottés, cordes, suspendu à l'intérieur d'un cadre métallique vertical sur socle / hauteur cadre 250 cm – largeur cadre 140 cm
- **Léviathan** : guirlande de bois flottés et cailloux percés enfilés sur un fil métallique, posée au sol ou suspendue, tête posée sur un trépied métallique / hauteur tête 100 cm – longueur serpent 380 cm environ
- **Petites pièces diverses** (limace, grenouille, amas de galets, matières fluviales sous verre...) peuplent également l'espace.
- **Photographies** : une vingtaine de photographies de format A3, encadrées et tirées sur papier Canson dans les ateliers Lumières du Jour (42)
- **Textes** par Marianne Salmon et petites citations diverses installées sur chevalet : imprimés et collés sur carton plume

Contact :

Marianne Salmon (06 71 38 18 99) ou tallaron.compagnie@yahoo.fr

Remerciements et partenariats

L'installation *Fleuves intérieurs* a été inaugurée pour la première fois au Centre Culturel de Pélussin (42) dans le Parc du Pilat (Médiathèque Le Shed et CinéPilat), où elle est restée installée du 22 août au 28 novembre 2020. Nous remercions la directrice et toute l'équipe du centre culturel pour l'accueil chaleureux réservé à notre installation dans leurs espaces.

Elle a ensuite été installée en juillet 2021 à la Chapelle de la Visitation – salle d'exposition de la Commune de Condrieu (69).

Fleuves intérieurs est une opération réalisée dans le cadre du cycle pluriannuel de créations *Anthropo#Scènes 2020*2022* porté par la compagnie Troisième Rêve Théâtre.

Elle a bénéficié, dans le cadre du Plan Rhône, du soutien de l'Etat (FNADT), de l'Agence de l'Eau, de la Compagnie Nationale du Rhône, et de la Communauté de Communes du Pilat Rhodanien.



Troisième Rêve Théâtre – Compagnie Michel Tallaron

Direction artistique : Michel Tallaron

Siège social : 10 Rue du Cirque – 38 200 VIENNE

Adresse postale : 355 Route de la Côte – 42410 PAVEZIN

Téléphone : 06 09 10 47 13 – e-mail : tallaron.compagnie@yahoo.fr

Site : www.compagnie-michel-tallaron.com - www.facebook.com/ciemicheltallaron/

Association Loi 1901 – SIRET : 42156123400053 – APE : 9001Z – Lic. D'entrepreneur : PLATESV-D-2021-000989

